

Témoignage de Marina

Quand la maladie s'installe et que les personnes deviennent peu à peu dépendantes, désorientées au point même de se mettre en danger, cela nous fait de la peine et nous rend tristes.

Mais quand la personne malade est sa propre maman, là, c'est difficile à admettre, puis à vivre et pour le coup, nous les enfants, nous passons aussi par un temps de désorientation. Cela nous déstabilise, nous angoisse parce que nous ne savons pas comment se comporter, quelle attitude avoir.

Cette phase où la personne âgée passe d'un moment conscient, cohérent à un moment désorienté et je pense destructeur pour elle car elle comprend ou ne comprend pas ce qui lui arrive, selon les moments. C'est un temps de souffrance pour tout le monde. Nous les enfants, nous devons prendre des décisions quelques fois bien difficiles.

Personnellement, je n'avais pas imaginé un instant que maman serai placé en institution. Et cela n'est pas un jugement, mais simplement qu'avec mon mari, nous avons choisi d'habiter près de chez elle pour que je puisse l'aider. Nous sommes une famille nombreuse, nous habitons tous dans un petit rayon autour de chez maman, sachant qu'on peut compter les uns sur les autres, donc pas de problème.... !

Résultat aujourd'hui après de nombreuses « réunions de famille » de prises de décisions qui quelques fois ne tenaient même pas 48 heures, tellement la situation peut changer rapidement....des larmes, des embrassades...Maman se trouve en EHPAD.

Après un assez court temps d'adaptation et la maladie ayant progressé, nous trouvons notre maman plus paisible qu'à la maison où elle s'inquiétait pour tout. Dans la fratrie, on a pas tous réagi de la même manière, de même que les changements de notre maman ne nous atteignent de la même façon. Certains jours en rentrant à la maison après avoir passé l'après-midi avec elle, j'ai besoin de parler avec l'un ou l'autre de mes frères pour évacuer le « trop » d'émotions et me « reconstruire » un peu.

Aujourd'hui même, s'il lui arrive d'avoir des moments de tristesse, elle rit beaucoup ; elle aime plaisanter, aider les autres et danser.

Elle est revenue au temps où elle e eu ses enfants, son plus grand bonheur et sa fierté. Et ce qu'on a appréhendé arriva ! Elle se met à parler sa langue maternelle que personne ne connaît à l'EHPAD.

Certaines fois, cela crée des moments « étranges » mais on l'a sent bien. Elle passe des bons moments à parler à une personne qui se trouve dans la même situation, c'est à dire qu'elle a oublié le français. ce qui fait que chacune parle sa langue, se racontent leurs « petites histoires » très sérieusement, dans des langues différentes et cela ne leur pose aucun problème. Elles vivent de vrais moments d'échanges.

Avec une autre personne qui n'arrive pas à faire une phrase, maman lui parle comme à une amie de longue date. Elle lui donne des conseils ou lui raconte des histoires...L'autre dame lui répond avec de grands gestes et des bruitages, toujours avec de grands sourires et des yeux rieurs, heureuse de cette relation. Tous ces échanges les rendent heureuses et cela finit toujours par de grandes embrassades, des caresses, des chatouilles, des rires. C'est très enfantin et tendre à la fois.

Son attitude a changé avec nous. Elle a besoin de nous toucher, de nous raconter des moments de sa vie de jeune femme. Elle a eu sa période de projets à profusion et qui changent d'un jour à l'autre et souvent selon lequel de nous est avec elle. Certains nous font bien rire, d'autres nous prennent de court, on ne sait pas bien quoi dire, mais on voit que pour elle c'est important, c'est sérieux. Alors chacun de nous s'en sort comme il peut...

Elle est toujours très contente de nous voir arriver et nous présente au personnel et aux autres résidents. Nous voyons qu'elle est fière de nous, de ses enfants. Mais quelque fois, ça la perturbe car elle n'a rien à nous offrir à manger. Elle cherche partout quelque chose à nous donner. On a beau lui dire que l'on sort de table, qu'on ne veut rien prendre, c'est dur pour elle. Alors on se met à chercher une date où on pourrait être ensemble pour qu'elle nous prépare un bon repas et la voilà « utile » et on peut passer à autre chose...

En ce moment, sa grande joie mais aussi ses grands soucis, c'est qu'elle vient d'accoucher de 2 bébés qui lui donnent de la joie mais aussi du souci. « Elle se rend compte qu'elle n'arrive pas bien à s'en occuper » : c'est ce qu'elle nous dit.

Voilà ce que je vis avec maman aujourd'hui. Une maman qui, de plus en plus, vit dans un monde bien difficile à comprendre pour moi. Heureusement que le personnel soignant est toujours là, très attentif et je sais que je peux compter sur eux quand je me sens démunie. Je profite pour leur dire un grand merci !

MARINA BARREIRO